

Petite biographie

Est-ce le père d'Albert, Gaston, qui lui donna le goût des voyages, en l'emmenant à travers la campagne bretonne dans une carriole tirée par un cheval? À 16 ans, bac en poche, il entre dans une banque. Passionné par les loisirs de plein air, très vite, il crée une société de fabrication de matériel de camping et se lance dans la réalisation de films de promotion du sport. En 1928, Albert épouse Janine Mirio, dont il aura neuf enfants. À partir de 1936 et durant la guerre, il réalise plus de 30 courts métrages documentaires comme cinéaste professionnel. Il recevra la médaille de la Résistance et la croix du combattant. En 1947, il filme des safaris en Afrique. De 1952 à 1979, il voyage pour réaliser des longs métrages qu'il présente en France, en Suisse, en Belgique, au Luxembourg, au Canada, aux Antilles et en Afrique, dans le cadre de "Connaissance du monde". Il décède en 1980.

POUR JOINDRE L'ASSOCIATION

Expéditions cinématographiques Mahuzier

"Autour du monde"
4 place des Écoles
92100 Boulogne
> 01 46 03 18 27
alain.mahuzier@free.fr
www.mahuzier.com

■ ■ ■

le Canada en 1957 où séjourna la famille "*rendue frileuse par les longs séjours en pays tropicaux*". Un séjour qui permit, entre autres observations ornithologiques, de goûter au sirop d'érable, et de fêter "l'Halloween" le dernier jour d'octobre, "*un carnaval bruyant à la fin des beaux jours*". Ce sont les migrations d'oiseaux qui attirèrent Albert Mahuzier au Canada et plus spécifiquement la Gaspésie sur les traces de Jacques Cartier (1534). "*... nous traversions des kilomètres de forêt canadienne, coupés de lacs et d'étangs, et nous, qui avions encore dans les yeux les 20 000 kilomètres d'Australie, nous ne pouvions nous empêcher d'établir un parallèle et d'admirer cette abondance d'eau sous toutes ses formes, qui caractérise le grand pays ami de l'Amérique du Nord*". Et Albert n'oublie pas de faire des rapprochements avec sa terre natale: "*... il ventait comme par un coup de vent d'équinoxe en Bretagne*".

Un conteur magicien

C'est en 1952 qu'Albert Mahuzier a imaginé ce nouveau mode de voyage en famille. C'est en effet cette année-là qu'il est parti avec femme et enfants en Afrique pour une première expédition, suivie de beaucoup d'autres, en Australie (1954-1955), au Canada et aux États-Unis (1957-1958), au Venezuela (1959-1960), en Russie (1962), en Albanie (1964), en Sibérie (1966) et en Orient soviétique (1971), sur le fleuve Amazone (1975-1979). À l'époque, les voyages de la famille firent l'objet de nombreux articles dans la presse, car le tourisme de masse était alors inexistant. Grâce au Mahuzier, de nombreuses familles voyageront par procuration, en particulier celles qui auront la chance d'assister aux conférences données par le chef de famille à son retour. "*C'est un conteur magicien, racontera Madeleine Aubert, une autre exploratrice. Il s'assoit sur une chaise au pied de l'écran comme à la lumière d'un feu, puis s'enflamme. De son micro, il sort des histoires. Ses mots, sa voix, sa foi remplacent largement le son absent de ses films*".

L'immersion totale

Bien avant que la mode des safaris ne se "démocratise", Mahuzier accomplit son premier périple au Tchad, sans famille mais avec des guides aguerris. À cette époque, les pistes sont rares. Et la sécheresse sévit. "*... le sol éclate, se fend parfois sur plus de dix centimètres de large et un bon mètre de profondeur ... C'est la mort des amortisseurs et des nerfs des conducteurs!*" Mais la faune est au rendez-vous. "*... nous avions sous les yeux plusieurs centaines d'animaux ou d'oiseaux divers*". Le plus dur pour notre ami étant de rapporter des ima-



"Des expéditions toujours variées, parfois

ges intéressantes. Les rencontres sont rares mais passionnantes, comme celle avec un couple de Parisiens, "*amoureux de l'Afrique centrale... pour toutes les émotions humaines et artistiques qu'elle peut fournir ... des voyageurs attachés à retrouver l'âme d'un pays et non son aspect et ses joies superficiels*". Mais la chasse aux photos peut être dangereuse et c'est lors de l'une d'entre elles que le guide de Mahuzier est blessé à mort par un lion. Le voyage est aussi l'occasion de traverser des villages comme celui de Maribanda, toujours au Tchad, modèle de centre agricole, où le chef du village lui fera goûter de l'hydromel, bière de miel. Au cours de ses voyages, Mahuzier ne manque jamais une occasion de casser les clichés qui courent sur les pays qu'il traverse.

Les Mahuzier, des oiseaux migrateurs

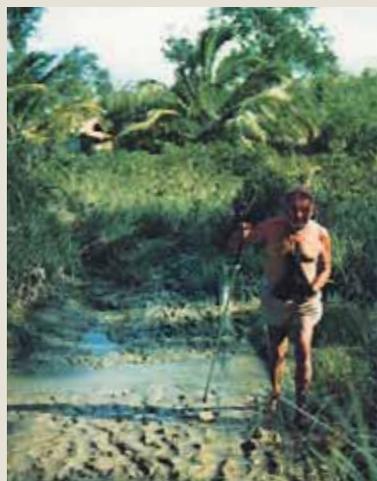
Si les enfants Mahuzier ne participaient pas à cette expédition, ils ne tarderont pas à suivre leur père dans d'autres aventures. À la question "*Les Mahuzier allaient-ils s'entendre aussi bien avec les grands civilisés de l'Amérique du Nord qu'avec les populations plus simples d'Afrique, d'Australie ou d'ailleurs?*", Albert Mahuzier répondait que sa famille se sentait à l'aise partout. Sans doute, ce catholique humaniste avait-il inculqué à ses enfants un certain art de vivre et un profond respect de l'autre. "*Quand on visite un pays étranger, il est de bonne politesse et d'intérêt personnel de respecter les lois*". Au travers de ses récits, les "accrochages" avec les populations ne concerneront, en règle générale, que les prises de vue interdites dans certains pays. Équipé d'appareils photos et de caméras, Mahuzier va devenir, dès 1947, l'un des meilleurs cinéastes d'exploration. *Grandes chasses en Afrique Centrale et Tornades*





En pirogue sur l'orénoque.

risquées, voire périlleuses”



1979, Albert Mahuzier dans la jungle amazonienne, sa dernière expédition.

et chasses tragiques, feront de lui également un des écrivains de voyage parmi les plus renommés. Les pittoresques anecdotes vécues par la “dynastie” et qui émaillent ses livres en font de véritables morceaux d’anthologie. Trente ans après sa disparition, le message de l’homme qui déclarait : *“Je hais la haine qui détruit, j’adore l’amour qui construit”*, reste plus que jamais d’actualité. Humanisme, respect, fraternité mêlés de saine curiosité forment le socle de l’éthique à la Mahuzier. Toutes ses rencontres avec les Indiens de l’Orénoque, les Africains, les “Russes”, du nord au sud, d’ouest en est en seront imprégnées. Ce mode audacieux d’éducation amènera quatre des garçons à perpétuer la tradition familiale des reportages à travers le monde. ■

Joëlle Robin

Paroles d'expert

Alain Mahuzier, docteur en Archéologie, cinéaste, conférencier, concepteur de voyages culturels, le 9^e enfant d'Albert Mahuzier

“Les expéditions Mahuzier ont inventé un type d’exploration du monde en famille et mis au point le concept de ciné conférence dans les pays de langue française. En plus des montages professionnels, mon père tournait des images familiales. Trois frères ont repris le flambeau. Louis a réalisé trois films dans l’Himalaya, Philippe a longtemps commenté les films paternels, Yves a rapporté cinq longs métrages sur le Japon. Ensemble, nous avons campé chez les Pygmées d’Afrique, les aborigènes d’Australie, les Indiens d’Amérique du nord ou du sud. Nous avons sillonné les routes d’Albanie, de Russie, du Caucase à l’Asie centrale et la Sibérie, parcouru le monde à la poursuite d’oiseaux migrateurs, de castors ou d’ours... J’ai voyagé jusqu’à 21 ans au rythme d’un an de voyage et d’un an de vie sédentaire. J’ai eu ma première caméra à 15 ans. Étant le plus jeune, j’ai profité de la richesse de cette vie de nomade. Après le décès de mon père, j’ai poursuivi l’exploitation du film sur le fleuve Amazone. Avec mon épouse, j’en ai réalisé un sur le Caucase et avec mes enfants sur le Chili. Actuellement, j’exploite mes reportages en vidéo sur la Birmanie, la Patagonie et la Thaïlande avec 25 autres sujets dans le cadre de notre association familiale ‘Mahuzier autour du monde’. Et je propose des voyages sur les six continents”.



Quelques conférences

- Aventures au Tchad
- Chasses tragiques sous les tornades
- A la poursuite des gorilles
- Au pays des kangourous
- Les Mahuzier au Canada
- Visage et âme de l’Urss
- Hiver en Sibérie et en Vieille Russie
- La grande aventure des oiseaux migrateurs, du delta du Guadalquivir au lac Onega

Quelques livres d'Albert Mahuzier

- Grandes chasses en Afrique Centrale, 1947
- À la poursuite des gorilles, 1952
- Au pays des kangourous, 1956
- Les Mahuzier chez les Indiens Guaraos, 1961
- L’Albanie entrouvre ses frontières, 1964
- Hiver en Sibérie et Vieille Russie, 1966
- Les Mahuzier en Orient soviétique, 1972
- Duggia: Tchad et Oubangui
- Le fleuve Amazone, 7 025 kilomètres, 1977
- Le livre d’or des Mahuzier, 1980

Les derniers des 45 ouvrages Mahuzier

- Chili, Terre des extrêmes, éd. Somogy, 1997, Katia et Alain Mahuzier
- Animaux extraordinaires, Flammarion, 2004, Sylvain Mahuzier
- Magellan, Patagonie, Terre de feu, éd. Vigot, 2006, A. et K. Mahuzier
- Myanmar, l’or de l’Asie, expéditions Mahuzier, 2007, A. et K. Mahuzier



Sur le Chari, avec les camionnettes Renault.